

**JULIETTE LANCEL :**

**SONGEURS ET CLES DES SONGES : L'INTERPRETATION DU REVE DANS LA FRANCE DES XVIIe ET XVIIIe SIECLES**

En tant qu'élément fondamental de la physiologie comme de la pensée humaine, la manière dont le rêve était appréhendé en un lieu et une époque donnés forme pour l'historien un objet de recherche privilégié. Or, rares sont les modernistes à s'y être penchés jusqu'ici. La question est cependant cruciale. Comment, en pénétrant dans une histoire qui est pourtant la nôtre, appréhender un mode de pensée radicalement différent, a fortiori concernant un objet qui nous est si proche ? Car chacun rêve. Et si dans notre société la théorie psychanalytique est aujourd'hui communément admise et conditionne l'approche de ce thème, il n'en va pas de même pour d'autres civilisations ou d'autres époques. C'est l'objet de ma thèse, dirigée par Jacqueline Carroy : à travers le cas des clés des songes, se dessine en filigrane un ensemble de savoirs, de représentations et de croyances qui contribue à éclairer le rapport au rêve de la France des XVIIème et XVIIIème siècles.

Les clés des songes constituent un genre littéraire à part entière, dont la pérennité autant que le succès ne se sont pas démentis de l'Antiquité jusqu'à nos jours, mais qui n'a encore que peu été étudié par les historiens. Ces dictionnaires d'interprétations des rêves fournissent au lecteur outils et méthode pour décrypter le sens et surtout la nature de ses rêves, puisqu'il apparaît essentiel, dès les premières clés des songes, de distinguer les songes faux des songes prophétiques, d'origine divine. Car la possibilité que cette vie onirique aux incompréhensibles images puisse être signifiante et annonciatrice des choses futures, offre à l'homme, quelle que soit sa condition, une chance d'établir un lien direct avec le divin ou ce qui s'y apparente.

On l'a vu, une approche épistémologique semble indispensable, de manière à retracer l'historicité de ces clés des songes, leurs évolutions comme leurs permanences. Le rapport ambigu au surnaturel, notamment, ne cesse de se redéfinir au fur et à mesure que s'amenuise la croyance générale en des songes prémonitoires d'origine divine. L'influence de l'évolution de la perception scientifique du rêve ainsi que des théories de l'âme mérite donc d'être questionnée, tout en étant mise en parallèle avec l'évolution des modalités de croyances et du rapport à soi.

A l'articulation de l'histoire des sciences et des croyances, ce sujet trop longtemps mésestimé appelle, par le biais de cette thèse mais aussi au-delà, à une vaste étude mettant en lumière les permanences et les évolutions des clés des songes en Europe, de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui.